

En raison de la faiblesse du pôle marxiste révolutionnaire dans le mouvement ouvrier, les conditions de l'autonomisation de nos secteurs jeunes dans une organisation communiste de la jeunesse ne sont pas réunies. Pour devenir actuelle, la perspective de l'O.C.J. implique un bond qualitatif dans l'implantation ouvrière de la L.C.R. (symbolisée notamment par l'existence d'une tendance syndicale active). Dans les conditions présentes, la perspective n'est pas la construction d'une organisation de jeunesse séparée, mais la construction des secteurs jeunes de la L.C.R. — étudiants, lycéens, collégiens.

Dans ces secteurs, les C.R. doivent cesser d'être de simples anti-chambres de la L.C.R. pour devenir de réelles unités d'intervention. Les cellules étudiantes, lycéennes, C.E.T. doivent tendre à devenir des cellules de cadres, animant un ou plusieurs C.R. et, à travers eux, l'intervention des M.R. dans les organisations de masse.

Les secteurs étudiants, lycéens et apprentis de la L.C.R. — regroupant les cellules et les C.R. — sont dirigés au niveau national par la Commission Jeunesse Scolarisée du C.C. (elle-même sous-divisée en commissions étudiante, lycéenne, C.E.T.). Au niveau local, ils sont dirigés par les commissions Jeunesse scolarisée des villes ou des sections, sous la responsabilité des D.S. (*) et des D.V. (*). Les commissions du C.C. éditent les bulletins publics « Université Rouge », « Lycée Rouge », « Technique Rouge ». Pour la réalisation de ces bulletins, elles peuvent évidemment s'adjoindre des militants des C.R. (*). Elles peuvent éditer également, si nécessaire, des bulletins internes d'échange d'expériences et de discussions. Fraction élargie de la L.C.R. dans les divers secteurs de la jeunesse, les C.R. étudiants, lycéens, apprentis se coordonnent localement et nationalement en vue de préparer les grandes mobilisations et d'en tirer le bilan. Ils suivent leur propre cycle de mobilisation. Chaque année, une promotion des militants de C.R. est intégrée aux cellules avec les critères susmentionnés. Elle fournira l'encadrement des C.R. pour l'année suivante.

Dans le secteur C.E.T., vu ses spécificités, les cellules sont similaires à celles du secteur ouvrier, c'est-à-dire cellules mixtes comprenant des apprentis et des camarades extérieurs en nombre suffisant pour encadrer et assurer pratiquement l'intervention. Les conditions d'intégration des militants apprentis sont les mêmes que celles requises pour les militants ouvriers.

5.3.4. - Le quotidien.

L'approfondissement des luttes de classes, l'élargissement de l'avant-garde ouvrière large, la multiplication des secteurs de lutte, le renforcement de l'extrême-gauche et la croissance de nos responsabilités rendent nécessaire une modification profonde de notre système de presse. (L'hebdo « Rouge » ne peut plus répondre pleinement aux tâches d'agitation et à l'accélération des processus de lutte.) La modification de notre système de presse doit s'articuler autour de 4 pôles : le quotidien comme « fil à plomb », agitateur et organisateur central ; le bulletin des G.T.R., dont le succès initial souligne l'importance dans la consolidation de notre implantation ouvrière ; la revue théorique française, canal indispensable à l'élaboration et au débat théorique ; Inpécór, pour renforcer et homogénéiser notre analyse de la situation mondiale. C'est autour de ces 4 pôles que le reste des publications (brochures diverses, livres, revue IV^e) doit s'organiser.

La publication du quotidien est donc un objectif clef que l'organi-

(*) D.S. : Direction de Section.

(*) D.V. : Direction de Ville.

(*) C.R. : Comité Rouge.

sation doit s'assigner. Sans lui, nous ne pourrions trouver un équilibre pour notre système de publications qui réponde correctement à la situation politique et à nos tâches actuelles. **A ce titre, il sera un élément important de notre mutation politique et organisationnelle,** en favorisant le gain d'une influence, notamment ouvrière, en nous forçant à répondre plus étroitement à l'événement... **Mais un tel objectif ne peut être réalisé dans n'importe quelles conditions, et tout particulièrement dans la situation qui prévaut actuellement dans la L.C.R.** La tenue d'un quotidien implique, ne serait-ce que pour éviter la faillite financière ou la transformation de l'organisation en maison de publication et de diffusion, la stabilisation de 20 à 30 000 lecteurs. La bataille pour le quotidien doit être préparée et gagnée avant de se lancer dans la bataille du quotidien. Il s'agit :

- que les mandats du congrès concernant la réorganisation des directions (B.P., secrétariat ouvrier, C.C.) et du système de formation, objectifs prioritaires, soient en voie effective de réalisation et ne soient pas abandonnés ou laissés de côté du fait de l'effort de lancement du quotidien. Ce qui implique le dégagement d'un volant de permanents et d'un réseau de correspondants propres au journal ;
- que la sortie du cahier des G.T.R. et la mise en place de la commission « édition » chargée de la revue théorique ne soient pas de fait remises au cause par la sortie du quotidien ;
- qu'une campagne financière préalable pour le quotidien ait été réalisée, garantissant la viabilité du quotidien sur une période minimum de lancement indispensable. L'effectivité de cette campagne présuppose un assainissement général des finances de l'organisation, en particulier une **bonne tenue de l'hebdomadaire « Rouge », une relance de ses ventes aujourd'hui insuffisantes pour enrager le processus d'endettement structurel provoqué par l'insuffisance des ventes de l'hebdo.**

La campagne pour le quotidien ne doit pas affaiblir l'assise de l'hebdomadaire actuel. Au contraire, un redressement doit être opéré. C'est la seule façon de préparer aujourd'hui le volant de lecteurs du quotidien, de mener la campagne financière et que le déficit de « Rouge » n'interdise pas tout projet d'investissement.

Mandat est donné aux directions et à l'organisation de préparer dans cette optique la sortie d'un quotidien pour la rentrée de septembre 75. Mais cet objectif demandera un effort considérable si l'on ne veut pas avoir à rapporter à janvier 1976 ou même à abandonner la sortie du quotidien. **Il s'agit donc d'un mandat conditionnel dont la réalisation dépend de la capacité de l'organisation tout entière à réunir les pré-conditions nécessaires.** Un débat sur le quotidien doit être ouvert dans toute l'organisation dès janvier 1975, permettant de tirer un premier bilan 3 mois plus tard sur cette question.

5.3.5. - La formation.

La clef de voûte du système de formation, c'est la création d'une école centrale et la sortie d'une revue théorique. La formation est la priorité des priorités pour permettre l'intégration de nombreux militants ouvriers et leur prise de responsabilité au niveau des directions, pour permettre l'intégration de militants jeunesse scolarisée à la hauteur des tâches politiques que nous leur assignons, pour permettre de faire de l'organisation un réel intellectuel collectif, pour répondre aux problèmes théoriques nouveaux que nous rencontrons dans notre intervention même.

Nous devons mettre en place un véritable système de formation, comprenant :

- les stages d'été pour les stagiaires et sympathisants pris en charge par les régions ;